

---

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Des chiffres ou des lettres Compter, calculer, mesures à l'époque romaine

La nouvelle exposition temporaire du Musée romain de Vallon se penche sur les chiffres romains que nous savons écrits comme des lettres majuscules de l'alphabet latin. Mais sommes-nous encore capables de les lire correctement ?

Nous connaissons les lignes verticales droites comme des **I** pour indiquer les unités et le **V** pour le 5 ; le **X** pour les dizaines et le **L** pour 50 ; le **C** pour les centaines, **D** pour 500 et **M** pour mille. Plutôt facile, on dirait. D'autant plus que **C** et **M** pourraient correspondre aux initiales de cent et de mille.

Et bien, il n'en est rien.

Il semble en effet que les premières notations de chiffres et nombres étaient des coches incisées sur un bâton : une ligne verticale pour chaque unité jusqu'à 4, deux inclinées convergentes pour 5, le même signe redoublé pour le 10, etc. Au fil du temps, ces symboles évoluent et se transforment jusqu'à assumer leur aspect propre.

Nous avons appris, à propos des chiffres romains, que chaque signe ne peut être répété plus de trois fois de suite.

Faux.

Le **V** précédé d'un **I** (IV) est certes une notation usuelle pour indiquer le 4, tout comme le **V** suivi d'un **I** (VI) l'est pour le 6. Pourtant, nous retrouvons systématiquement six lignes verticales d'affilée pour désigner le 6 et identifions dans les quatre traits droits parallèles le numéro 4. Ces façons d'écrire sont bien connues à l'époque romaine, dans nos régions également : à Avenches, par exemple, sur des inscriptions officielles gravées dans la pierre et sur un graffito tracé sur une peinture murale.

Et que dire des grands nombres qui dépassent les milliers ?

On trouve de tout.

Nous lisons 4'000 sur une dédicace d'Yverdon-les-Bains, noté par une suite de quatre lignes verticales surmontées d'une barre horizontale.

Nous interprétons – à raison – un **V** surmonté du même type de barrette et suivi de deux **C** comme 5'200 dans une autre inscription. Mais pourquoi a-t-on écrit 1'500 avec un **I** chapeauté d'une barrette et suivi d'un **D**, alors qu'on aurait pu le faire avec un **M** et le **D** ? Allez savoir ! ... des variations sur un thème, peut-être ?

Quoi qu'il en soit, force est de constater qu'il n'y a pas de règle stricte et que ces chiffres romains, écrits d'une façon ou d'une autre, sont bien omniprésents.

Pour les montrer sous toutes leurs coutures, la nouvelle exposition du Musée romain de Vallon a choisi trois thèmes majeurs qu'elle décline à l'aide d'objets fribourgeois et de prêts remarquables tels la date d'*Aventicum* (VD), les « semainiers » d'*Augusta Raurica* (BL) et de Gorgier (NE), les mesures pliantes, notamment de *Vindonissa* (AG), la table de mesures étalon de la *Colonia Iulia Equestris* (VD) et on en passe.

La section intitulée « Calculer le temps » explique la subdivision en heures, jours, semaines, mois et années grâce à un cadran solaire, à deux objets représentant les

divinités planétaires romaines de la semaine, à une date qui mentionne le jour de la semaine et du mois (mardi 2 avril), ainsi qu'à un petit choix d'inscriptions funéraires évoquant le nombre d'années vécues par les trépassés.

« Mesurer et peser » regroupe divers instruments de mesure : balances romaines (*staterae*) et contrepoids, mesures pliantes (*regulae*), équerre (*norma*) et compas (*circinus*). La section évoque également la standardisation des mesures de longueur et de volume et présente un rare exemple conservé de table de contrôle pour poids et mesures de capacité (*mensa ponderaria*). Une vitrine réunit un choix de graffiti qui témoignent de l'attention accordée aux poids brut, poids net et à la tare (poids du récipient). Enfin, les photos de deux bornes milliaires illustrent les mesures de distances calculées en *millia passuum*, mille pas.

Le système monétaire romain et la valeur de certains objets sont abordés dans la section « Compter l'argent ». La place d'honneur est réservée à la petite coupe de Châbles (FR), gravée d'une fine dédicace qui mentionne vraisemblablement sa valeur (trois deniers et demi). Une autre vitrine propose un petit choix de prix en deniers (X) et en as (A), et leur équivalent en pièces de monnaies. Enfin, les photos de trois inscriptions permettent de rappeler la largesse des évergètes, les riches et généreux donateurs qui sponsorisaient les travaux de construction ou de restauration de monuments, édifices publics ou religieux, ainsi que des spectacles, etc.

La dernière salle de l'étage se présente comme un « Cabinet de curiosités » où l'on a réuni pêle-mêle quelques brefs compléments d'information en relation avec les thèmes présentés : les diverses unités de mesures romaines, les soi-disant chiffres arabes, la longueur d'un mille et la valeur d'un as, les moments de la journée en latin, la numération digitale (ou le comput digital), le calcul avec l'abaque, la cryptographie (ou l'art d'écrire des messages secrets avec des chiffres et des lettres), etc.

### **Des chiffres ou des lettres. Compter, calculer, mesures à l'époque romaine**

Exposition temporaire présentée au Musée romain de Vallon  
du 24 mars 2018 au 24 février 2019

Musée Romain Vallon  
Carignan 6  
1565 Vallon  
+41 (0)26 667 97 97  
[contact@museevallon.ch](mailto:contact@museevallon.ch)

Horaires d'ouverture :  
mercredi-dimanche, 13h-17h (nouvel horaire)  
Le Musée est ouvert les lundis de Pâques (2 avril 2018) et de Pentecôte (21 mai 2018).

Plus d'informations sur : [www.museevallon.ch](http://www.museevallon.ch)